

Les fondements de l'altruisme

PAR CHRISTIAN MORMONT

PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE, UNIVERSITÉ DE LIÈGE,
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

L'étymologie indique deux éléments essentiels à l'approche psychologique du militantisme : *miles*, le soldat, implique à la fois l'idée de combat et l'idée de subordination. Ainsi, le *miles* (qui donne militaire, militant, etc.) est quelqu'un qui, disposant d'une énergie suffisante pour se battre et chercher la victoire, accepte que la cause qu'il sert lui soit dictée par une autorité. Le *miles* n'est ni le politique qui décide de la guerre et de ses buts, ni le stratège qui a une vision à terme de l'action entreprise ; il est l'exécutant et ne peut discuter les ordres, même s'il ne les comprend pas, car des intérêts supérieurs à son entendement ou à son information sont en jeu. On peut certes souligner qu'il existe des différences entre militant et militaire, et qu'au surplus, le militant, dans une société démocratique, n'est pas tenu à l'obéissance ni au silence comme l'est le soldat. Il reste que le militantisme, quel qu'il soit, exige un engagement qui n'est pas remis en doute à tout instant, et une discipline sans laquelle aucune tactique n'est applicable. Il n'est pas jusqu'au militantisme anarchiste qui ne nécessite des structures, des règles, des contraintes qui sont à l'inverse du projet de société qu'il rêve.

Il y a donc dans le militantisme une allégeance à une autorité et un renoncement à la critique. C'est dire, et l'Histoire en fournit sans cesse des exemples, que le militant est l'objet privilégié de toutes les manipula-

tions pourvu qu'elles viennent des instances qu'il s'est choisies.

Ceci ne concerne pas la valeur morale de l'action mais ses conditions.

Se pose évidemment la question des fondements d'un tel altruisme au sens où Durkheim l'entendait, d'une telle soumission. La mise en évidence de deux opérations psychiques nécessaires ouvre quelque perspective : il s'agit de la réduction d'une part, de la surestimation d'autre part. Il est en effet indispensable de réduire la complexité du monde à un de ses aspects limités et de négliger les autres aspects qui lui paraissent secondaires : le militantisme a besoin d'images fortes, de slogans pour mobiliser les esprits et les énergies vers un but commun. La solution prônée est également simple, au moins dans son principe. Par ailleurs, l'idéologie à laquelle on adhère bénéficie d'une surestimation suffisante pour que, littéralement, elle vaille la peine, cette peine allant quelquefois jusqu'au sacrifice de sa propre vie.

Ce rapport réducteur et idéalisant à un objet trouve son modèle dans les relations d'attachement et d'amour. En deçà de l'amour et de la haine et dès sa naissance, l'être humain semble s'attacher à des images schématiques prélevées sur l'expérience complexe et encore inintégrable des personnages qui l'entourent. Ces images

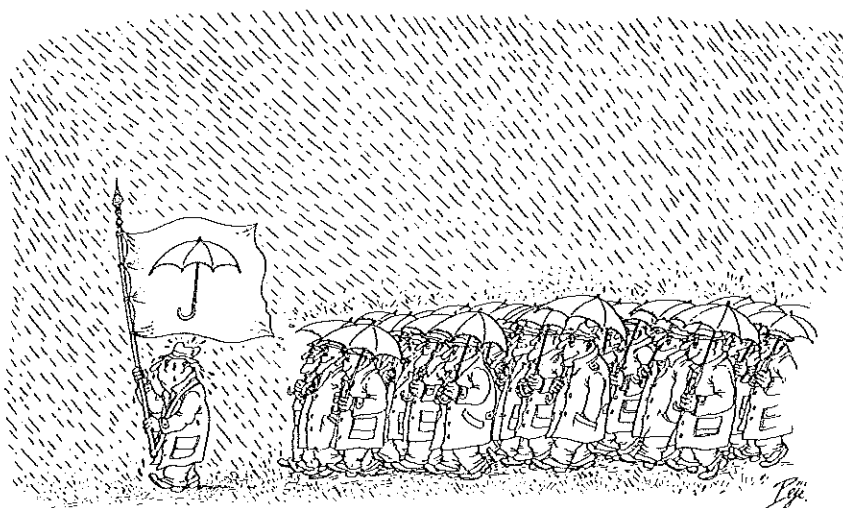
lui apportent des repères primaires et archaïques indispensables à son sentiment de sécurité. Progressivement, cet attachement va se compliquer et s'enrichir de sentiments souvent mêlés d'amour et de haine. Il va aussi porter non seulement sur des signes perceptifs mais aussi sur des paroles, c'est-à-dire sur du sens. L'attachement passionné à la parole du Père pourrait être ainsi compris comme la base prototypique de la conscience morale.

Mais le vécu face à l'objet d'amour sans lequel « le monde est dépeuplé » et la vie insignifiante apprend aussi comment une quantité d'énergie considérable est mise à disposition lorsqu'il s'agit de défendre et de promouvoir cet objet.

Ce serait donc aux racines mêmes de l'être que se découvrent les ressorts du militantisme, histoire passionnelle d'un Homme attaché à un objet d'amour idéal et abstrait, habité par cet objet dont il partage ainsi la grandeur, prêt à se perdre en lui ou pour lui parce que sans lui, le monde est vide, gris, révoltant, insupportable.

Pourquoi et comment cet Homme privilégié une idéologie par rapport à d'autres objets plus tangibles, et préfère l'exécution d'une mission à la recherche d'autres plaisirs, ces questions mériteraient d'être approfondies mais dépassent de très loin le cadre de ce propos.

■ Militantisme : du pamphlet... au pot de colle



■ PHILIPPE RAXHON MICHEL VERRET ANDREA REA CHRISTIAN MORMONT LAURENT LICATA & JACQUES DE NEUVILLE ALBERT LENAERTS JEAN LOUVET ROGER CANTRAINÉ PHILIPPE BUSQUIN DOMINIQUE NUYDT ISABELLE SIMONIS MOHAMED CHOUITARI CHRISTOPHE SOIL JOËL CORDIER FRANCIS PANICHELLI LUC & JEAN-PIERRE DARDENNE PAUL ARON LUC DELISSE PHILIPPE LALLEMAND EDOUARD DELRUELLE (INVITE DU MOIS) MICHELE CARTE OLIVIER MORENO RALPH COECKELBERGHS ANDRE DUMOULIN MAD MUSEUM JEAN-PIERRE VERHEGGEN DAN CUKIER CHRISTIAN LIBENS DANNY HESSE MICHEL COLOT JEAN-ARTHUR REGIBEAU